

# L'innovation africaine par les femmes



**Croissance PEACE**

# **L'innovation africaine par les femmes**

La clé de l'envol du continent  
vers la prospérité

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2023  
ISBN : 978-2-312-13018-7

# **Préambule :**

## **Qui sommes-nous ?**

Croissance PEACE est une organisation non gouvernementale dont la mission est d'accompagner notamment les entreprises, les particuliers ainsi que les gouvernements souhaitant encourager l'innovation en Afrique. Notre ONG a élaboré un programme en deux étapes de pilotage opérationnel et stratégique applicable à tous et s'engage à aider tout acteur souhaitant y avoir recours.

### **Notre programme !**

#### **Première étape : Questionnement**

La première étape de notre programme consiste à établir les enjeux de votre démarche. Il convient de vous interroger sur les raisons, les attentes et le but poursuivi qui vous amène à vouloir améliorer le présent. En cela, une coopération technique avec ceux et celles qui ont fait leurs preuves ainsi qu'un accompagnement par Croissance PEACE vous y aidera.

#### **Deuxième étape : Étude de terrain**

La seconde étape consiste en l'étude des problématiques africaines en matière d'innovations

technologiques et de services en rapport avec votre champ d'intervention. Pour ce faire, nous mettons à disposition des études RFI (Request for Information) et RFP (Request for Proposition). Enfin, nous fixons les cibles fonctionnelles immédiates.

**Troisième étape :** Action, accompagnement à la réalisation

La troisième étape consiste en la mise en place d'un accompagnement personnalisé dans la réalisation de différents projets, en menant des actions directement avec les intéressés.

**Quatrième étape :** Aide au développement

La quatrième étape consiste simplement à aider le continent à se développer, en y apportant des moyens, des informations, des conseils pour permettre un bon développement. Permettre d'être efficace sans s'éloigner trop de l'objectif principal, pour ne pas perdre du temps.

**Pourquoi suivre ce programme ?**

La démarche Croissance PEACE permet l'élaboration d'un cahier des charges unique grâce à un processus analytique d'identification de vos besoins particuliers. Être une femme entrepreneure ou innovante n'est pas chose aisée. Ainsi, Croissance PEACE s'est donné pour mission de les aider à concrétiser leurs projets. Il existe un manque à gagner autour des femmes et de l'innovation en Afrique, celui-

ci pourrait être la clé de son propre développement économique, tout en étant un moyen de rattraper son retard face aux autres continents. Notre valeur ajoutée se trouve dans les nombreuses ressources dont nous disposons ainsi que dans l'aide que nous pouvons apporter à ces femmes de potentiel, dans leur perspective innovatrice, que ce soit par l'amorçage, l'aide au financement ou la gestion de leur projet.





# Introduction

Sur le continent africain, 26 % des femmes adultes sont aujourd'hui des entrepreneures <sup>[1]</sup>, une donnée encourageante certes, mais toujours insuffisante. Les femmes sont présentes – voire majoritaires – dans de multiples secteurs de la vie économique africaine, tels que l'agriculture, l'industrie ou la santé. Néanmoins, elles font face à de multiples obstacles : d'une part, à cause d'un accès restreint à l'éducation et à la formation, notamment dans le secteur du numérique, d'autre part, à cause d'un manque criant de financements. Enfin, les femmes africaines sont confrontées à des mœurs favorisant une lourde charge ménagère.

Toutefois, mettre en valeur l'entrepreneuriat féminin, ce n'est pas seulement réduire les inégalités hommes-femmes, c'est permettre une forte croissance qui sera bénéfique pour l'entièreté du continent.

La socialisation primaire, celle réalisée au sein du noyau familial, ainsi que les usages sociétaux créent des différences dans la manière de se percevoir en société. Si l'on éduque et montre aux femmes qu'elles peuvent entreprendre et réussir, elles y arrivent au même titre que les hommes. Ainsi, lorsque les femmes

sont mises à égalité face aux hommes, celles-ci apportent beaucoup à leur économie respective et notamment lorsqu'on leur octroie des postes à responsabilité.

Dans un monde où progrès technique rime avec compétitivité, l'entrepreneuriat ne peut se concevoir sans celles-ci. Financer et soutenir moralement l'entrepreneuriat féminin en Afrique, c'est permettre l'émergence de nouveaux modèles de production et de consommation. Croissance PEACE a pour vocation d'apporter des solutions aux différents problèmes énoncés précédemment et notamment à travers l'usage de partenariats privé-privé performé par le public.

Il nous semble donc opportun d'aborder dans un ouvrage ce sujet qu'est l'innovation féminine en Afrique. Plusieurs questions se posent alors à nous. *Comment construire une politique d'innovation inclusive ? Comment développer une culture de l'innovation féminine et tournée vers l'Afrique ? Quelles sont les priorités dans l'accomplissement de ces objectifs ?* Nous répondrons à ces questions tout au long de l'ouvrage.

Croissance PEACE aspire à promouvoir dans ce livre des solutions inspirantes, mais pragmatiques, qui seront les clés du développement économique et de l'indépendance africaine.

# **Partie 1 : Pour quelles raisons l'innovation africaine exige-t-elle une participation des femmes ?**

## **I – LE DÉFI DU CONTINENT AFRICAIN : IDENTIFIER SES BESOINS ET MOBILISER SES ATOUTS**

En 2018, le PIB global de l'Afrique subsaharienne atteignait 1 743 milliards de dollars, soit seulement 2,05 % du PIB mondial. Pourtant, l'Afrique est le deuxième continent le plus peuplé après l'Asie, sa population atteint 1,3 milliard de personnes en 2020, soit 17,2 % de la population mondiale. Les enjeux sont donc grands et multiples pour le continent. Parmi ceux-ci, garantir à sa population un avenir plus stable grâce à une croissance économique maîtrisée est essentiel. Pour ce faire, il est nécessaire que l'Afrique comprenne la nature de ce défi par l'identification de ses besoins et la mobilisation de ses atouts ; parmi ceux-ci l'innovation féminine paraît être une réponse de choix face aux différents enjeux.

**A) L'émancipation étrangère au profit des cerveaux africains : donner une chance à la population de participer à l'innovation de son territoire**

*« Nous sommes proactives. Nous sommes des femmes fortes. Nous sommes de grands gestionnaires. Nous sommes de grands décideurs politiques. Nous pouvons être une grande force pour l'Afrique. »*

(Joy Ndungutse et Janet Nkubana, co-fondatrices de Gahaya Links au Rwanda)

Victime de plusieurs siècles d'esclavage, d'exploitation et de colonisation, l'Afrique est un continent qui connaît une histoire riche, mais qui demeure fragilisé par son passé. D'un point de vue économique, l'Afrique n'est pas aussi indépendante qu'elle aspire à l'être. Prenons comme exemple la balance commerciale du continent : celui-ci représente 17 % de la population mondiale, mais seulement 3,4 % des exportations mondiales <sup>[2]</sup>. Pour autant, il reste très dépendant de ces exportations, puisque la part de celles-ci entre l'Afrique et le reste du monde correspond à environ 80 % à 90 % des exportations totales du continent alors qu'en 2015, par exemple, celles interafricaines n'avaient représenté que 17,7 % <sup>[3]</sup> de ses exportations totales. Le continent gagnerait alors à s'émanciper aussi bien sur son pourcentage d'import-export que sur la nature de ses importations. Les exportations des matières premières se multipliant et se diversifiant, il devient

primordial pour l'Afrique de devenir un acteur majeur de l'innovation et, de ce fait, de devenir un sujet actif de la mondialisation.

Un des moyens pour réussir ce coup de force serait de donner aux femmes leur chance. Représentant plus de 50 % de la population, elles ne sont pourtant qu'à la source de 33 % du PIB du continent en 2018<sup>[4]</sup>. Donner une chance aux femmes, c'est redynamiser l'innovation africaine. L'enjeu derrière les projets innovants de ces femmes africaines est double, car ceux-ci profiteront non seulement à l'économie africaine, mais aussi à l'ensemble de la société africaine. Selon Martin Ziguélé, ancien Premier ministre de la République de Centrafrique de 2001 à 2003, l'épanouissement professionnel des femmes est freiné par d'importantes problématiques sociales. Par conséquent, encourager les initiatives professionnelles faites par ces dernières permettrait de combattre les inégalités et d'améliorer le climat social sur le continent<sup>[5]</sup>. On peut noter qu'aujourd'hui plusieurs initiatives ont été créées pour soutenir l'innovation féminine en Afrique et ses 25 % de femmes entrepreneures à l'instar de l'AFD Digital Challenge (Agence française de Développement)<sup>[6]</sup>, la Journée de la Femme digitale ou encore le Sommet mondial sur le Genre<sup>[7]</sup> (lequel est piloté par le Rwanda et la Banque africaine de Développement<sup>[8]</sup>) qui visent à mettre en avant les innovations numériques des femmes. Cependant, il ne faut pas se contenter de ces premières avancées.